

F. 87 — 139

Arrêté royal n° 495 visant à instaurer un système associant le travail et la formation pour les jeunes de 18 à 25 ans et visant une diminution temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale dues dans le chef de ces jeunes

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à stimuler le développement de systèmes associant le travail et la formation pour les jeunes travailleurs âgés de 18 à 25 ans.

La base juridique du présent arrêté se trouve en l'article 1er, 6°, a) et b), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition accorde au Roi la compétence de contribuer à la création d'emplois et à la résorption du chômage par la suppression, la diminution ou par une autre répartition des cotisations patronales de sécurité sociale et par des mesures spécifiques pour les jeunes.

Le principe de la mesure se fonde sur l'octroi d'une réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale pour les employeurs qui engagent des jeunes demandeurs d'emploi âgés de 18 à 25 ans, appelés simultanément à être mis au travail et à suivre une formation.

La formation est reconnue par le Roi. Elle doit favoriser l'intégration définitive du jeune dans la vie professionnelle. Elle peut s'organiser par la combinaison des mécanismes de formation existants ou à créer, tant nationaux, que Communautaires ou paritaires.

L'employeur passe avec le jeune une convention emploi-formation. Celle-ci stipule que l'employeur engage le jeune dans les liens d'un contrat à durée indéterminée prévoyant le travail et la formation. Elle s'étend sur une période d'un an au minimum et de trois ans au maximum. Elle prévoit que l'engagement s'effectue à mi-temps au minimum sans pour autant, sur base annuelle, dépasser la durée de travail conventionnelle pour un emploi à temps plein diminuée de la durée de formation. Cette dernière porte au minimum sur un total de 500 heures par an, sauf dans le cas de la formation de chef d'entreprise dans le cadre de la formation permanente des Classes moyennes. Dans ce dernier cas, la durée est de 256 heures par an.

Le Roi fixe les modalités relatives à la suspension et à la fin de la convention emploi-formation.

Pendant la durée de cette convention, l'employeur bénéficie d'une réduction des charges patronales de sécurité sociale à concurrence des prestations de travail fixées dans la convention. L'importance de la réduction des charges patronales de sécurité sociale ainsi que les modalités d'octroi et de contrôle, sont précisées dans l'article 2.

Par ailleurs, sont exclus du bénéfice du présent arrêté, les jeunes qui sont titulaires :

- soit d'un diplôme de l'enseignement universitaire;
- soit d'un diplôme de l'enseignement supérieur, de type long ou de type court;
- soit d'un diplôme de l'enseignement secondaire technique supérieur.

Toutefois, le Roi peut déroger à ces conditions, compte tenu de l'évolution du marché de l'emploi et du risque de chômage lié à certaines orientations d'études.

Ensuite, l'article 4 précise à quelles conditions les employeurs sont exclus du bénéfice du présent arrêté. A noter que les employeurs qui sont dispensés des obligations prévues par l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 sont réputés y satisfaire.

Sont visées à l'article 5, § 2, les contrats de travail et de stage à temps partiel conclus entre des jeunes de moins de 18 ans, qui suivent un enseignement à horaire réduit ou une formation reconnue comme répondant aux exigences de l'obligation scolaire, et des employeurs dans le cadre d'un projet associant l'école et l'entreprise.

5

N. 87 — 139

Koninklijk besluit nr. 495 tot invoering van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jongeren tussen 18 en 25 jaar en tot tijdelijke vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgever verschuldigd in hoofde van deze jongeren

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp dat wij de eer hebben ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen is erop gericht de ontwikkeling van stelsels van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jonge werknemers tussen 18 en 25 jaar te bevorderen.

De juridische basis van dit besluit bevindt zich in artikel 1, 6°, a) et b), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid bij te dragen tot de schepping van arbeidsplaatsen en tot de opslorping van de werkloosheid door de afschaffing, de vermindering of door een andere verdeling van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid en door specifieke maatregelen voor de jongeren.

Het beginsel van de maatregel berust op de toekenning van een tijdelijke vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid voor de werkgevers die jonge werkzoekenden tussen 18 en 25 jaar aanwerven die tegelijkertijd tewerkgesteld zullen worden en een opleiding zullen volgen.

De opleiding wordt erkend door de Koning. Ze moet de definitieve inschakeling van de jongere in het beroepsleven bevorderen. Zij kan gerealiseerd worden door een combinatie van bestaande of nog te creëren opleidingsmechanismen, zowel op het nationale vlak als op het vlak van de Gemeenschappen of op paritaire vlak.

De werkgever sluit met de jongere een overeenkomst tewerkstelling-opleiding af. Deze overeenkomst bepaalt dat de werkgever de jongere aanwerft met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde duur en voorziet de verhouding werk en opleiding. Ze bedraagt minimum één jaar en maximum drie jaar. Zij voorziet dat de tewerkstelling minstens halfijds dient te zijn, zonder op jaarbasis de conventionele arbeidsduur voor een voltijdse tewerkstelling, verminderd met de duur van de vorming, te mogen overschrijden. Deze laatste bedraagt in totaal minimum 500 uren per jaar, behalve in het geval van de patroonsopleiding in het kader van de permanente vorming van de Middenstand. In dit geval bedraagt de duur van de vorming 256 uren per jaar.

De Koning bepaalt verder de regelen betreffende schorsing en beëindiging van deze overeenkomst tewerkstelling-opleiding.

Gedurende deze overeenkomst geniet de werkgever een vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid in verhouding tot de in de overeenkomst vastgelegde arbeidsprestaties. Artikel 2 bepaalt de omvang van de vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid evenals de toekennings- en controlemodaliteiten.

Overigens worden uitgesloten van het voordeel van dit besluit, de jongeren die houder zijn :

- hetzij van een diploma van het universitair onderwijs;
- hetzij van een diploma van het hoger onderwijs van het lange type of het korte type;
- hetzij van een diploma van het hoger secundair technisch onderwijs.

Niettemin kan de Koning van deze voorwaarden afwijken, rekening houdend met de evolutie van de arbeidsmarkt en het werkloosheidsrisico verbonden aan bepaalde studierichtingen.

Vervolgens bepaalt artikel 4 de voorwaarden waarbij de werkgevers uitgesloten zijn van het voordeel van dit besluit. Op te merken valt dat de werkgevers die vrijgesteld werden van de verplichtingen voorzien bij het koninklijk besluit nr 230 van 21 december 1983, geacht worden eraan voldaan te hebben.

In artikel 5, § 2, worden bedoeld die deeltijdse arbeids- en stageovereenkomsten gesloten in het kader van een project alternerend leren tussen de werkgevers en jongeren onder de 18 jaar die deeltijdse onderwijs volgen of een erkende vorming die voldoet aan de vereisten van de schoolplicht.

Enfin, dans le respect des compétences et des responsabilités de l'Etat et des Communautés, une coordination doit s'établir entre les parties afin d'assurer la conception, la mise en œuvre et le bon fonctionnement du système associant le travail et la formation. Les modalités de cette coordination feront l'objet d'un protocole entre l'Etat et les Communautés.

Il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre des Classes moyennes,
J. BUCHMANN

Le Ministre de l'Education nationale,
A. DAMSEAUX

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 11 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 495 « visant à instaurer un système associant le travail et la formation pour les jeunes de 18 à 25 ans », amendé par le Ministre de l'Emploi et du Travail le 15 décembre 1986, a donné le 16 décembre 1986 l'avis suivant :

Fondement légal

Le projet prévoit en faveur des jeunes de 18 à 25 ans un régime d'emploi qui leur offre la possibilité de suivre des cours de formation pendant une partie de la durée de leur occupation.

Pendant la durée de cette formation-travail en alternance, les employeurs de ces jeunes peuvent prétendre à l'exonération des cotisations patronales de sécurité sociale.

Le préambule invoque comme fondement légal, à juste titre, l'article 1er, 6° a) et b), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Aux termes de cette disposition, le Roi peut, afin d'assurer notamment la promotion de l'emploi, prendre par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres toutes les mesures utiles en vue de contribuer à la création d'emplois et à la résorption du chômage par la suppression, la diminution ou par une autre répartition des cotisations patronales de sécurité sociale et par des mesures spécifiques pour les jeunes.

Examen du texte Intitulé

Il conviendrait de compléter l'intitulé comme suit :

« Arrêté royal n° instaurant un système associant le travail et la formation pour les jeunes de 18 à 25 ans et portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale dues dans le chef de ces jeunes ».

Tenslotte moet, met respect voor de bevoegdheid en de verantwoordelijkheid van de Staat en de Gemeenschappen, tussen dezen een coördinatie tot stand komen teneinde zowel het concept zelf, als de uitbouw en de goede werking van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding te verzekeren. De modaliteiten van deze coördinatie zullen het voorwerp uitmaken van een protocol tussen de Staat en de Gemeenschappen.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Middenstand,
J. BUCHMANN

De Minister van Onderwijs,
A. DAMSEAUX

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 11 december 1986 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 495 « tot invoering van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jongeren tussen 18 en 25 jaar », door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid op 15 december 1986 geamendeerd, heeft op 16 december 1986 het volgend advies gegeven :

Rechtsgrond

Het ontwerp voorziet in een stelsel van tewerkstelling van jongeren tussen 18 en 25 jaar waarbij hen de mogelijkheid wordt geboden tijdens een gedeelte van hun tewerkstelling een opleiding te volgen.

De werkgevers die deze jongeren tewerkstellen kunnen voor de duur van het tijdvak van alternerende arbeid en opleiding aanspraak maken op vrijstelling van de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgever.

Als rechtsgrond wordt in de aanhef terecht verwezen naar artikel 1, 6° a) en b), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Luidens deze bepaling kan de Koning, met het oog op onder meer de bevordering van de tewerkstelling, bij in Ministerraad overlegde besluiten, alle nuttige maatregelen nemen ten einde bij te dragen tot het scheppen van werkgelegenheid en het opslorpen van de werkloosheid door de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgevers af te schaffen, te verminderen of op een andere wijze te verdelen en door het nemen van specifieke maatregelen voor de jongeren.

Onderzoek van de tekst Opschrift

Men vulle het opschrift aan als volgt :

« Koninklijk besluit nr tot invoering van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jongeren tussen 18 en 25 jaar en tot tijdelijke vermindering van de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgever verschuldigd in hoofde van deze jongeren ».

Article 1er.

Par souci de clarté, il y a lieu de mentionner expressément au a) le Ministre de l'Emploi et du Travail et le Ministre des Affaires sociales.

Eu égard au contenu de la première phrase du b), il conviendrait de rédiger la dernière phrase comme suit :

« Sont également considérés comme employeurs, les titulaires d'une profession libérale ».

Aux termes du c), l'arrêté est applicable à « tout demandeur d'emploi qui, au moment de son engagement, est âgé de plus de 18 ans et de moins de 25 ans ».

On constatera que cette condition est beaucoup plus large que celle qui est prévue par le projet d'arrêté de pouvoirs spéciaux portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale en vue de favoriser l'engagement de jeunes demandeurs d'emploi et de chômeurs de longue durée, au sujet duquel le Conseil d'Etat a donné le 11 décembre 1986 l'avis n° 17.711/1. Selon ce projet, le jeune candidat entre 18 et 25 ans doit être « inscrit à l'O.N.Em soit comme chômeur complet indemnisé depuis au moins un an, soit comme demandeur d'emploi inoccupé et obligatoirement inscrit depuis au moins dix-huit mois ».

Au d), il convient d'écrire « ... le contrat de travail sur la base duquel le jeune est engagé pour une durée indéterminée » et de remplacer, dans le texte néerlandais, le mot « vorming » par le mot « opleiding ».

Le littéra e) de cet article est rédigé comme suit :

« e) la convention emploi-formation : la convention par laquelle un employeur engage un jeune dans les liens d'un contrat de travail. Elle s'étend sur une période d'un an au minimum et de trois ans au maximum. Elle organise le travail et la formation. Cette dernière porte au minimum sur un total de () heures par an ».

Eu égard à l'importance que revêt ce nouveau type de convention, la disposition reproduite ci-avant est par trop sommaire. Elle doit être complétée par l'indication de certaines modalités, relatives notamment à la suspension et à la résiliation de la convention ainsi qu'au rapport entre cette convention et le contrat de travail qui est basé sur elle.

Enfin, il y a lieu d'observer, en ce qui concerne le texte néerlandais, que du point de vue linguistique le terme « conventie » ne peut être utilisé pour désigner le nouveau type de convention.

Article 2

Se référant à son avis du 11 décembre 1986 précité, le Conseil d'Etat propose d'adapter le paragraphe 1er comme suit :

« ... exonération des cotisations patronales de sécurité sociale visées à l'article 38, § 3, 1° à 7° et 9°, et § 3 bis, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés jusqu'à concurrence du montant de ces cotisations calculées sur le revenu minimum mensuel moyen garanti par l'article 3 de la convention collective de travail n° 23 du 25 juillet 1975 ».

Il convient d'adapter le texte néerlandais du § 3 comme suit :

« De Koning bepaalt de nadere regelen betreffende de toekenning van de voormelde vermindering alsmede de controle erop ».

Article 3

Il convient d'adapter la phrase introductive du paragraphe 1er de cet article comme suit :

« Ne sont pas admis au bénéfice du présent arrêté, les jeunes qui sont titulaires : ».

Le paragraphe 2 est rédigé comme suit :

« § 2. Le Roi peut déroger aux conditions de diplômes fixées au § 1er ».

Cette délégation est trop générale. Pour être compatible avec la loi de pouvoirs spéciaux, elle doit être assortie de critères ou de directives précises.

Article 4

L'alinéa 2 de cet article dispose que « sont ... exclus du bénéfice du présent arrêté les employeurs qui ne satisfont pas aux dispositions prévues par l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 ».

Il a été communiqué au Conseil d'Etat que les employeurs qui, en application de l'article 9 de l'arrêté royal n° 230 précité, sont dispensés d'occuper des stagiaires, ne sont pas exclus de l'application de l'arrêté en projet, contrairement à ce que dispose l'article 8, § 2, du projet d'arrêté de pouvoirs spéciaux mentionné ci-avant lors de l'examen de l'article 2 et au sujet duquel le Conseil d'Etat a donné, le 11 décembre 1986, l'avis n° L. 17.711/1.

Artikel 1.

Duidelijkheidshalve vermeld men in a) uitdrukkelijk de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en de Minister van Sociale Zaken.

Gelet op de inhoud van de eerste zin van b), stelle men de laatste zin als volgt :

« Als werkgevers worden eveneens beschouwd, de beoefenaars van een vrij beroep ».

Blijkens de bepaling onder c) komt voor de toepassing van het besluit in aanmerking, « elke werkzoekende die op het ogenblik van zijn aanwerving (lees : het tijdstip van zijn indiening) ouder is dan 18 jaar en jonger dan 25 jaar ».

Men zal vaststellen dat deze voorwaarde veel ruimer is dan die van het overeenkomstige ontwerp van bijzondere-machtenbesluit houdende tijdelijke vermindering van de werkgeversbijdrage van sociale zekerheid, ter bevordering van de aanwerving van jonge werkzoekenden en van langdurige werklozen, waarover de Raad van State op 11 december 1986 het advies nr. L. 17.711/1 heeft uitgebracht. In dat ontwerp moet de gegadigde jongere tussen 18 en 25 jaar « bij de R.V.A. zijn ingeschreven hetzij als volledig uitkeringsgerechtigde werkloze sinds minstens één jaar, hetzij als niet-tewerkgestelde verplicht ingeschreven werkzoekende sinds minstens achttien maanden ».

In d) schrijve men « ... de arbeidsovereenkomst op grond waarvan de jongere voor onbepaalde tijd wordt tewerkgesteld » en vervange men « vorming » door « opleiding ».

Littera e) van dit artikel luidt als volgt :

« e) de conventie werk-opleiding : de conventie waarbij een werkgever een jongere aanwerft (lees : in dienst neemt) met een arbeidsovereenkomst. Ze bedraagt minimum één jaar en maximaal drie jaar. Ze organiseert het werk en de opleiding. Deze opleiding bedraagt in totaal minimum () uren per jaar. »

Gelet op het belang van dit nieuwe type van overeenkomst, is deze bepaling al te summier gehouden. Ze moet worden aangevuld met nadere regels, onder meer betreffende de schorsing en de beëindiging alsmede de verhouding ervan tot de arbeidsovereenkomst die erop gebaseerd is.

Ten slotte moet worden opgemerkt dat vanuit taalkundig oogpunt het woord conventie niet kan worden gebruikt voor het benamen van deze nieuwe overeenkomst.

Artikel 2.

Verwijzend naar zijn hierboven vermeld advies van 11 december 1986, stelt de Raad van State voor, paragraaf 1 aan te passen als volgt :

« ... vrijstelling van de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgever, bepaald in artikel 38, § 3, 1° tot 7° en 9°, en § 3 bis, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, tot beloop van het bedrag van die bijdragen berekend op het gemiddeld minimum maandinkomen gewaarborgd door artikel 3 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 23 van 25 juli 1975 ».

De bepaling onder § 3 passe men aan als volgt :

« De Koning bepaalt de nadere regelen betreffende de toekenning van de voormelde vermindering alsmede de controle erop ».

Artikel 3

Men passe de inleidende zin van § 1 aan als volgt :

« Komen niet in aanmerking voor de toepassing van dit besluit, de jongeren die houder zijn : ».

Paragraaf 2 van dit artikel luidt als volgt :

« § 2. De Koning kan van de diploma-voorwaarden vastgesteld in § 1 afwijken ».

Deze delegatie is te algemeen. Om bestaanbaar te zijn met de bijzondere-machtenwet moet ze worden aangevuld met criteria of precieze richtlijnen.

Artikel 4

Het tweede lid bepaalt dat « van het voordeel van dit besluit worden uitgesloten, de werkgevers die de bij het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1986 (lees : 1983) vastgestelde bepalingen niet nakomen ».

Aan de Raad van State is meegedeeld dat werkgevers die, met toepassing van artikel 9 van voormeld koninklijk besluit nr. 230, vrijgesteld zijn van het tewerkstellen van stagiaires, niet uitgesloten zijn van de toepassing van het ontworpen besluit, dit in tegenstelling tot het bepaalde in artikel 6, § 2, van het hierboven onder artikel 2 vermeld ontwerp van bijzondere-machtenbesluit waarover de Raad van State op 11 december 1986 het advies nr. L. 17.711/1 heeft uitgebracht.

Article 5

Cet article est rédigé comme suit :

* Article 5. Le bénéfice du présent arrêté ne peut être cumulé avec un autre avantage qui serait accordé à charge du budget de l'Etat en raison de la même mise au travail ».

Cette disposition anti-cumul est rédigée en termes très larges et peut dès lors donner lieu à des difficultés d'interprétation.

Il appartiendra au Gouvernement de vérifier si cette disposition ne doit pas être précisée, par exemple, par la mention expresse des avantages visés.

Article 6

Cet article, soumis à titre d'amendement, est rédigé comme suit :

* Article 6. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, prendre les mesures nécessaires afin de rendre applicable l'exonération des cotisations patronales prévue à l'article 2, aux apprentis dont le contrat d'apprentissage contrôlé a été reconnu conformément aux conditions prévues à la réglementation relative à la formation permanente dans les classes moyennes, et les apprentis dont le contrat d'apprentissage tombe sous le champ d'application de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés ».

L'extension du champ d'application de dispositions légales est un élément qui relève de l'essence même de ces dispositions.

Le Roi ne peut y procéder que pendant la période pour laquelle la loi du 27 mars 1986 Lui a attribué des pouvoirs spéciaux.

Après l'expiration de cette période, cette extension ne peut plus se faire que par une disposition légale expresse ou en vertu d'une telle disposition.

Par ailleurs, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas clairement comment les dispositions du projet seraient rendues applicables aux apprentis visés, pour lesquels, en vertu de l'article 4 de l'arrêté royal du 28 novembre 1980, l'application de la loi sur la sécurité sociale du 27 juin 1969 est limitée au régime des vacances annuelles des travailleurs, alors qu'aux termes de son article 2, le projet ne prévoit pas d'exonération des cotisations patronales pour ce régime.

Observation finale

Eu égard à la disposition de l'article 1er, a), il s'indique d'associer les Ministres de l'Education nationale et des Classes moyennes à la proposition, au contresig et à l'exécution de l'arrêté.

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre;

M. J. Vermeire, Mme S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;

Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. Vanderhaegen.

Le rapport a été présenté par M. M. Van Damme, auditeur-adjoint.

Le greffier,
M. Benard.

Le président,
H. Coremans.

31 DECEMBRE 1986. — Arrêté royal n° 495 instaurant un système associant le travail et la formation pour les jeunes de 18 à 25 ans et portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale dues dans le chef de ces jeunes

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 6°, a) et b), et l'article 3, § 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Artikel 5

Dit artikel luidt als volgt :

* Artikel 5. Het voordeel van dit besluit mag niet gecumuleerd worden met een ander voordeel dat ten laste van de Rijksbegroting zou worden toegekend op grond van dezelfde indienstneming ».

Deze cumulatierogeling is zeer ruim gesteld en kan daardoor aanleiding geven tot interrelatiemoelijkheden.

De Regering zal moeten nagaan of die bepaling niet nader gepreciseerd moet worden, b.v. door de uitdrukkelijke vermelding van de bedoelde voordelen.

Artikel 6

Dit artikel, bij wijze van amendement overgelegd, luidt als volgt :

* Artikel 6. De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, de nodige maatregelen nemen om de in artikel 2 bedoelde vrijstelling van werkgeversbijdragen ook van toepassing te maken op de leerlingen wier leerovereenkomst of gecontroleerde leerverbintenis werd erkend overeenkomstig de voorwaarden bepaald bij de reglementering betreffende de voortdurende vorming van de middenstand en de leerlingen wier leerovereenkomst valt onder het toepassingsgebied van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingenwezen voor beroepen uitgeoefend door arbeiders in loondienst ».

Het toepassingsgebied van een wettelijke regeling uitbreiden behoort tot het wezen zelf van die regeling.

De Koning is daartoe slechts bevoegd binnen het tijdvak waarvoor Hem door de wet van 27 maart 1986 bijzondere machten zijn verleend.

Eenmaal dit tijdperk verstreken, kan die uitbreiding slechts gebeuren door of krachtens een uitdrukkelijke wetsbepaling.

Overigens is het Raad van State niet duidelijk hoe de bepalingen van het ontwerp van toepassing zouden worden gemaakt op de bedoelde leerlingen, in wier hoofde, krachtens artikel 4 van het koninklijk besluit van 28 november 1980, de toepassing van de sociale-zekerheidswet van 27 juni 1969 is beperkt tot de regeling betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers, terwijl het ontwerp, blijkens het bepaalde in artikel 2, voor die regeling niet voorziet in een vrijstelling van de werkgeversbijdrage.

Slotopmerking

Gelet op het bepaalde in artikel 1, a), is het aangewezen dat de Ministers van Onderwijs en van Middenstand het besluit mede voordragen en ondertekenen en dat ze mede met de uitvoering worden belast.

De kamer was samengesteld uit :

de heer H. Coremans, kamervoorzitter;

de heer J. Vermeire, Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraden;

Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en Franse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. S. Vanderhaegen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. Van Damme, adjunct-auditeur.

De griffier,
M. Benard.

De voorzitter,
H. Coremans.

31 DECEMBER 1986. — Koninklijk besluit nr. 495 tot invoering van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jongeren tussen 18 en 25 jaar en tot tijdelijke vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgever verschuldigd in hoofde van deze jongeren

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 6°, a) et b), et l'article 3, § 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Sur proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, de Notre Ministre des Affaires sociales, de Nos Ministres de l'Éducation nationale, de Notre Ministre des Classes moyennes et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

a) la formation : une formation reconnue par le Roi, sur proposition d'une Commission interministérielle composée du Ministre de l'Emploi et du Travail, du Ministre des Affaires sociales, des Ministres de l'Éducation nationale et du Ministre des Classes moyennes;

b) l'employeur : l'employeur qui est visé par au moins une des lois suivantes :

— la loi du 28 juin 1966 relative à l'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises;

— la loi du 30 juin 1967 portant extension de la mission du Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises;

— la loi du 12 mai 1975 portant extension de la mission du Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises;

Sont également considérés comme employeurs, les titulaires d'une profession libérale;

c) le jeune : tout demandeur d'emploi qui, au moment de son engagement, est âgé de plus de 18 ans et de moins de 25 ans;

d) le contrat de travail : le contrat de travail sur la base duquel le jeune est engagé pour une durée indéterminée. Le contrat de travail stipule que l'engagement s'effectue à mi-temps au minimum sans pour autant, sur la base annuelle, pouvoir dépasser la durée de travail conventionnelle pour un emploi à temps plein diminuée de la durée de la formation.

e) la convention emploi-formation : la convention par laquelle un employeur engage un jeune dans les liens d'un contrat de travail. Elle s'étend sur une période d'un an au minimum et de trois ans au maximum. Elle organise le travail et la formation. Cette formation porte au minimum sur un total de 500 heures par an, sauf dans le cas de la formation de chef d'entreprise dans le cadre de la formation permanente des Classes moyennes. Dans ce dernier cas, la durée est de 256 heures par an.

Le Roi fixe les modalités relatives à la suspension et à la fin de la convention ainsi que sa relation avec le contrat de travail visé au point d).

Art. 2. § 1er. Tout employeur qui engage un jeune dans le cadre d'une convention emploi-formation, bénéficie, pendant la durée de la convention, d'une exonération des cotisations patronales de sécurité sociale visées à l'article 38, § 3, 1^o à 7^o, et 9^o, et § 3bis de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés. Cette exonération ne peut en aucun cas excéder les cotisations dues sur la rémunération afférente à la moitié de la durée de travail conventionnelle annuelle et est en outre limitée jusqu'à concurrence du montant de ces cotisations calculées sur le revenu minimum mensuel moyen garanti par l'article 3 de la convention collective de travail n^o 23 du 25 juillet 1975.

§ 2. Pour bénéficier des avantages prévus par le présent arrêté, l'employeur doit préciser, dans sa déclaration trimestrielle à l'Office national de sécurité sociale, l'identité du travailleur pour lequel il bénéficie de l'exonération des cotisations patronales visée au § 1 et prouver que ce travailleur remplit les conditions fixées à l'article 1er.

§ 3. Le Roi détermine les modalités d'octroi et de contrôle de la réduction précitée.

Art. 3. § 1er. Ne sont pas admis au bénéfice du présent arrêté les jeunes qui sont titulaires :

- soit d'un diplôme de l'enseignement universitaire;
- soit d'un diplôme de l'enseignement supérieur, de type long ou de type court;
- soit d'un diplôme de l'enseignement secondaire technique supérieur.

§ 2. Le Roi peut déroger aux conditions de diplôme fixées au § 1er pour les diplômes comportant un grand risque de conduire au chômage.

Art. 4. Sont exclus du bénéfice du présent arrêté les employeurs qui, à l'expiration du trimestre pour lequel ils invoquent l'application de l'article 2, sont débiteurs envers l'Office national de sécurité sociale. Cependant, s'il s'agit d'entreprises qui ont obtenu pour l'apurement de leur dette des délais de paiement qu'elles ont respectés strictement, des dérogations peuvent être accordées par le Comité de Gestion de l'Office national de Sécurité sociale.

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Onze Minister van Sociale Zaken, Onze Ministers van Onderwijs, Onze Minister van Middenstand en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

a) de opleiding : een opleiding erkend door de Koning, op voorstel van een interministeriële commissie, samengesteld uit de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, de Minister van Sociale Zaken, de Ministers van Onderwijs en de Minister van Middenstand;

b) de werkgever : de werkgever bedoeld in tenminste een van de volgende wetten :

— de wet van 28 juni 1966 betreffende de schadeloosstelling van de werknemers die ontslagen worden bij sluiting van ondernemingen;

— de wet van 30 juni 1967 tot verruiming van de opdracht van het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers;

— de wet van 12 mei 1975 tot verruiming van de opdracht van het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers;

Als werkgevers worden eveneens beschouwd, de beoefenaars van een vrij beroep;

c) de jongere : elke werkzoekende die op het tijdstip van zijn indienkomst ouder is dan 18 jaar en jonger dan 25 jaar;

d) de arbeidsovereenkomst : de arbeidsovereenkomst op grond waarvan de jongere voor onbepaalde tijd wordt tewerkgesteld. De arbeidsovereenkomst bepaalt dat de tewerkstelling, minstens half-tijds dient te zijn, zonder op jaarbasis de conventionele arbeidsduur voor een voltijdse tewerkstelling, verminderd met de duur van de opleiding, te mogen overschrijden.

e) de overeenkomst werk-opleiding : de overeenkomst waarbij een werkgever een jongere in dienst neemt met een arbeidsovereenkomst. Ze bedraagt minimum één jaar en maximaal drie jaar. Ze organiseert het werk en de opleiding. Deze opleiding bedraagt in totaal minimum 500 uren per jaar, behalve in het geval van de patroonopleiding in het kader van de permanente vorming van de Middenstand. In dit geval is de duur bepaald op 256 uren per jaar.

De Koning bepaalt de nadere regelen betreffende de schorsing en de beëindiging van de overeenkomst alsmede haar verhouding tot de arbeidsovereenkomst bedoeld onder d).

Art. 2. § 1. Elke werkgever die een jongere aanwerft in het kader van een overeenkomst tewerkstelling-opleiding, geniet tijdens de duur van deze overeenkomst, een vrijstelling van de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgever, bepaald in artikel 38, § 3, 1^o tot 7^o, en 9^o, en § 3bis van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers. Deze vrijstelling mag in geen geval hoger liggen dan de bijdragen verschuldigd op het loon dat overeenstemt met de helft van de jaarlijkse conventionele arbeidsduur en is bovendien beperkt tot beloop van het bedrag van die bijdragen berekend op het gemiddeld minimum maandinkomen gewaarborgd door artikel 3 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 23 van 25 juli 1975.

§ 2. Om de voordelen van dit besluit te verkrijgen, moet de werkgever in zijn driemaandelijke aangifte aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid, de identiteit vermelden van de werknemer voor wie hij geniet van de vrijstelling van de werkgeversbijdragen vermeld in § 1 en bewijzen dat de werknemer de in artikel 1 vermelde voorwaarden vervult.

§ 3. De Koning bepaalt de nadere regelen betreffende de toekenning van de voormelde vermindering alsmede de controle erop.

Art. 3. § 1. Komen niet in aanmerking voor de toepassing van dit besluit, de jongeren die houder zijn :

- hetzij van een diploma van het universitair onderwijs;
- hetzij van een diploma van het hoger onderwijs van het lange type of van het korte type;
- hetzij van een diploma van het hoger secundair technisch onderwijs.

§ 2. De Koning kan van de diplomavooraarden vastgesteld in § 1 afwijken voor die diploma's die een hoog risico inhouden tot werkloosheid te leiden.

Art. 4. Zijn uitgesloten van het voordeel van dit besluit, de werkgevers die, bij het verstrijken van het kwartaal waarvoor zij de toepassing van artikel 2 inroepen, schuldenaar zijn van de Rijksdienst voor sociale zekerheid. Indien de betrokken ondernemingen echter voor de aanzuivering van hun schuld uitstel van betaling hebben gekregen en de termijnen strikt hebben nageleefd, kunnen afwijkingen worden verleend door het bevoegd gezag van de Rijksdienst voor sociale zekerheid.

Sont exclus du bénéfice du présent arrêté les employeurs qui ne satisfont pas aux dispositions prévues par l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983.

Art. 5. § 1er. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, prendre les mesures nécessaires afin de rendre applicable les exonérations de cotisations patronales prévues à l'article 2 aux apprentis dont le contrat d'apprentissage a été conclu conformément aux conditions prévues par la réglementation relative à la formation permanente dans les Classes moyennes, et aux apprentis dont le contrat d'apprentissage tombe sous le champ d'application de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage des professions exercées par les travailleurs salariés. Par dérogation à l'article 2, § 1er, ces exonérations sont applicables à la rémunération afférente à la durée du travail de l'apprenti.

§ 2. Les exonérations visées à l'article 2 sont également applicables pour l'année 1987 aux contrats de formation en alternance conclus avec les jeunes entre 16 et 18 ans.

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1987.

Art. 7. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, Notre Ministre des Affaires sociales, Nos Ministres de l'Education nationale et Notre Ministre des Classes moyennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOUIIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre des Classes moyennes,
J. BUCHMANN

Le Ministre de l'Education nationale,
A. DAMSEAUX

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL ET MINISTERE DES CLASSES MOYENNES

F. 87 — 140

Arrêté royal n° 496 portant modification de l'article 2, § 2, de l'arrêté royal n° 258 du 31 décembre 1983 relatif à l'engagement de chômeurs affectés à certains projets d'assistance aux petites et moyennes entreprises

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour but d'adapter l'arrêté royal n° 258 du 31 décembre 1983 aux objectifs d'assainissement budgétaires décidés par le Gouvernement, notamment dans les programmes de résorption du chômage.

Il se fonde sur l'article 1er, 2°, b) et d), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

L'objet du présent arrêté est de réduire de 100 à 90 p.c., l'intervention financière de l'Etat durant la première année du projet.

Van het voordeel van dit besluit worden uitgesloten, de werkgevers die de bij het koninklijk besluit nr 230 van 21 december 1983 vastgestelde bepalingen niet nakomen.

Art. 5. § 1. De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, de nodige maatregelen nemen om de in artikel 2 bedoelde vrijstellingen ook van toepassing te maken op de leerlingen wier leerovereenkomst werd geloten overeenkomstig de voorwaarden bepaald bij de reglementering betreffende de voortdurende vorming van de Middenstand en de leerlingen wier leerovereenkomst valt onder het toepassingsgebied van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door arbeiders in loondienst. In tegenstelling tot artikel 2, § 1, zijn deze vrijstellingen van toepassing op het loon dat overeenstemt met de arbeidsduur van de leerling.

§ 2. De vrijstellingen bedoeld in artikel 2 zijn ook voor het jaar 1987 van toepassing op de overeenkomsten voor alternerende opleiding gesloten met jongeren tussen 16 en 18 jaar.

Art. 6. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 7. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Onze Minister van Sociale Zaken, Onze Ministers van Onderwijs en Onze Minister van Middenstand zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Middenstand,
J. BUCHMANN

De Minister van Onderwijs,
A. DAMSEAUX

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID EN MINISTERIE VAN MIDDENSTAND

N. 87 — 140

Koninklijk besluit nr. 496 houdende wijziging van artikel 2, § 2, van het koninklijk besluit nr. 258 van 31 december 1983 betreffende de indienstneming van werklozen voor bepaalde bijstandsprojecten ten behoeve van kleine en middelgrote ondernemingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp dat wij de eer hebben ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen, is erop gericht het koninklijk besluit nr. 258 van 31 december 1983 aan te passen aan de doeleinden die door de Regering werden bepaald voor de begrotingsaanering, met name in de programma's ter opslorping van de werkloosheid.

Dit besluit steunt op artikel 1, 2°, b) en d), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Dit besluit heeft als voorwerp een vermindering van 100 tot 90 pct. van de financiële tussenkomst van de Staat gedurende het eerste jaar van het project.